



ÉTAPE N°7

21 janvier 2025

BUGEAT, Espace 1000 Sources

CONSOLIDER LES PISTES D'ACTIONS A ENGAGER POUR UN MASSIF CENTRAL ADAPTE EN 2050

Le voyage commencé il y a presque un an touche à sa fin. En ouverture de cette étape Corrézienne, Monsieur le Commissaire, en bon chef d'équipage, motive ses troupes car il ne s'agit pas de faiblir ! C'est maintenant le plus important : la définition des actions !

Plan d'adaptation au changement climatique
RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL



Pas d'incantations stratégiques, des actions concrètes !

EST-CE QUE CE RÉCIT DONNE À VOIR UN MASSIF VIVABLE ET DÉSIRABLE ?



Des paysages habités...
Une terre de savoir-faire...
Une clarté dans l'action

Des filières et des coopérations locales

Des ruralités dynamiques...
Une terre d'accueil et d'engagement...



Comment on se prépare au manque de ressources ou à faire face collectivement aux crises ?

Nous ne sommes pas un territoire de compétition, peut-être moins vite que d'autres mais peut-être mieux, le rendement à tout crin - ce n'est pas notre ADN

Il y a un mot que je n'ai pas entendu : économie, on ne peut pas vivre sans, on a besoin d'une diversité de modèles agricoles ouverts sur les marchés locaux et nationaux

Pour bien vivre il faut créer des richesses car il y aura de plus en plus de charges ! Et le système d'assurance tel qu'il est ne pourra pas tout couvrir

Je salue l'évocation de la problématique de la gouvernance, de la concertation, de la place du citoyen, la capacité d'adaptation dépend de la capacité à dialoguer au niveau local

Manque la question de la robustesse du système de santé. Comment on y arrive ?

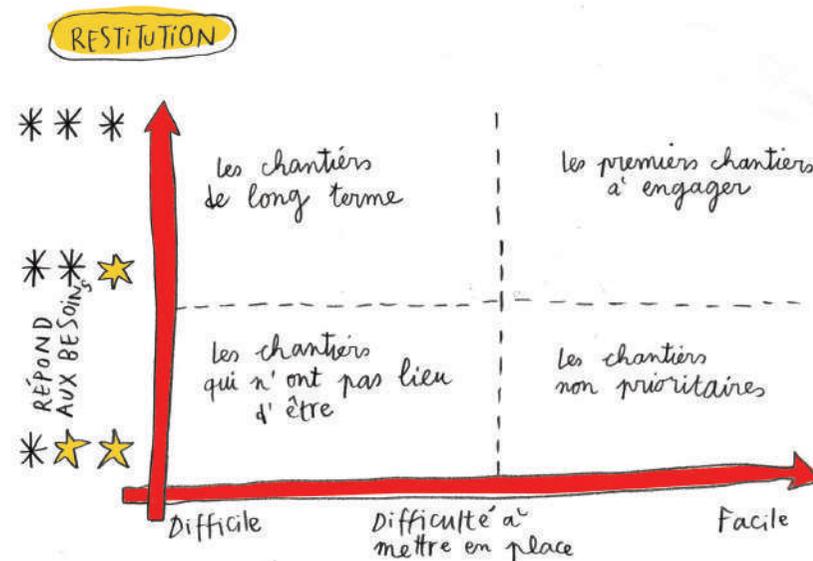
Dans sa quête de projection à l'horizon 2050, l'équipage a préparé un texte d'anticipation à partir des travaux réalisés lors des étapes précédentes. Eric, Isabelle et Rémi, trois membres du groupe en donnent lecture.

DES TRAVAUX EN ATELIER POUR NOURRIR LES PISTES D'ACTIONS

Les membres du groupe de travail se répartissent en 4 groupes correspondant chacun aux fameuses clés de répartition : diversification, partage des ressources, décarbonation et revitalisation. La 5^{ème} clé sur la coopération est traitée de manière partagée. Une carte mentale donne à voir la répartition des pistes d'actions autour des clés d'adaptation.



Chaque participant est amené à réfléchir à 3 ou 4 pistes d'action à l'aide d'une fiche à renseigner : ça me fait penser à un projet - quels sont les freins ? - que modifier ou compléter ? - qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Ensuite, un échange a lieu afin de positionner collectivement les actions débattues sur une matrice selon deux axes : la facilité à mettre en place et l'efficacité en matière d'adaptation.



" la relance de la filière châtaigne, je commence tout de suite ! "



Beaucoup d'actions importantes s'inscrivent sur **le temps long** et leur mise en œuvre est jugée difficile. Il ne faut donc pas tarder à les engager ; même si de nombreuses expérimentations sont en cours ! C'est le cas d'actions qui visent à changer les comportements sur l'alimentation, la mobilité, le rapport au vivant, ou encore des actions transformatrices comme la transition vers des exploitations agricoles agiles.

Plusieurs actions nécessitent de **la formation et de la sensibilisation**, comme pour les décideurs sur l'adaptation au changement climatique afin qu'ils prennent les bonnes décisions en matière d'aménagement. D'autres actions demandent de poser un cadre spécifique d'échange afin d'amorcer la concertation, à l'instar de la gestion concertée des ressources, des milieux, des équipements.

Une question revient : **comment valoriser les services écosystémiques** et les co-bénéfices liés à la biodiversité ?

Par ailleurs, bien des solutions avancées concernent de toutes petites échelles, de tout petits territoires, on est dans « de la dentelle ». Les notions de massification ou de rentabilité ne sont pas forcément opérantes. Cela questionne les postures et modalités d'intervention sur le Massif.

DEUX TMOIGNAGES INSPIRANTS

CHANGER LES MOYENS POUR CHANGER LES FINS

Deux nouveaux témoignages d'expériences pionnières viennent nourrir les travaux du groupe. Le Pays Nivernais Morvan, qui n'en est pas à sa première démarche en matière d'innovation sociale, présente son « Permis d'expérimenter » pour accompagner des services innovants en phase amont en permettant le test. L'association IPAMAC (Inter-Parcs du Massif central), impliquée sur la question des politiques d'accueil, expose son nouveau programme de 6 résidences territorialisées pour interroger la notion d'habitabilité.

Un dénominateur commun à ces deux démarches saute aux yeux, c'est **le focus mis sur le process, la méthode et les outils utilisés !** Les manières de faire habituelles sont questionnées, renouvelées, comme si c'était le moyen de faire émerger des choses nouvelles.

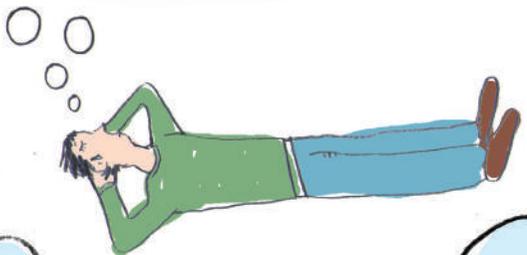


et si on déclinaient le plan d'adaptation au changement climatique en s'inspirant des expérimentations du Pays Nivernais morvan et de l'IPAMAC?



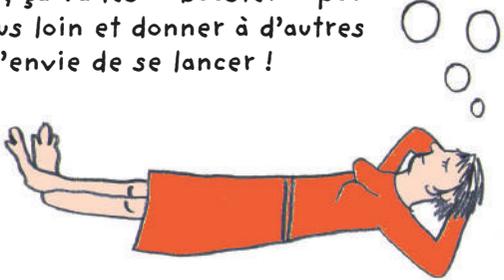
Après deux années de préfiguration, on lance :

SAISON 1:
Voyage à la rencontre des « pionniers » de l'adaptation



SAISON 2:
« On va leur souffler dans les ailes »

Il nous faut nous appuyer sur toutes ces expériences locales qui forment un archipel. Elles sont autant d'exemples concrets, souvent portées par des citoyens, qu'il est important de reconnaître. Il s'agit de les valoriser, les accompagner, les mettre en réseau... C'est sûr, ça va les « booster » pour aller plus loin et donner à d'autres l'envie de se lancer !



SAISON 3:
« Le Living Lab de l'adaptation sur le massif Central »

pour faciliter la concertation locale, le test et les changements de pratiques. On utilise des méthodologies et des outils de projet renouvelés. Le groupe de travail est à la manœuvre pour piloter le Lab. Il assure « la direction artistique » du Plan d'adaptation et permet la diffusion d'une culture partagée de l'adaptation.



On repart en voyage ! Sur le terrain ! Le groupe de travail « Adaptation au changement climatique » se scinde en petites équipes pluridisciplinaires d'environ 4 personnes chargées d'enquêter chacune une portion du Massif pour débusquer des initiatives en cours en matière d'adaptation. L'immersion au plus près pour soutenir, observer et nouer des liens de confiance avec ces « personnes agissantes, les mains dans la terre ». La cartographie s'étofferait si vite que l'on dirait : « C'est incroyable, le Massif est déjà en cours d'adaptation ! ».